

Toutes les fleurs
de l'avenir sont
dans les
semences
d'aujourd'hui

JAPPOO SENEGAL

Ici et Là-Bas



Chers amis, adhérents, donateurs, lecteurs.

Septembre, la rentrée des écoles et associations est faite ! Moment pour nous, de faire un point sur les activités en cours et d'envisager les mois à venir. Monsieur Sylla qui était en Bretagne l'an dernier à cette même époque prépare lui, la rentrée des filleuls ainsi que l'approvisionnement en fournitures des écoles que Jappoo soutient. La rentrée aura lieu normalement le 8 octobre après la fête de la Tabaski. Il nous a adressé son rapport annuel sur la situation scolaire et les filleuls, ainsi les parrains vont pouvoir recevoir directement et personnellement le suivi de son ou sa filleul(e). Ici, vous en trouverez les éléments principaux qui intéressent l'ensemble des lecteurs de cette lettre.

Des nouvelles également concernant l'avancement de projets Jappoo dans le domaine économique, ainsi qu'une lettre envoyée par un filleul qui le premier, avait eu son bac.

C'est également le moment de vous rappeler que pour soutenir ces projets et avoir ces satisfactions il faut qu'ici, nous menions des actions, notamment de sensibilisation (écoles, marchés,) mais aussi des actions permettant de trouver quelques euros qui seront transformés en francs CFA.

Les temps sont durs ici pour beaucoup mais nous savons bien, que par le monde et notamment au Sénégal des situations sont bien pire et que nous pouvons apporter notre contribution, si modeste soit-elle.

Pour ce faire, nous vous proposons pour terminer cette lettre quelques suggestions de participations actives permettant de joindre l'utile à l'agréable.

Merci d'avance de votre soutien!

L'équipe JAPPOO SENEGAL d'ici et de là-bas



Quelques actions ces derniers mois pour nous faire connaître et récolter quelques euros.

- 1 En mai, marché aux plantes à la maison de retraite de Trégueux.
- 2 En juillet, exposition chapelle Saint Maurice à Morieux.
- 3 En août, stand Jappoo à la fête de la moule. Hillion.
- 4 En septembre, forum des associations à Hillion.





Lettre adressée à Jappoo le 3 septembre par Ibou SENE (début de parrainage en classe de 5^{ème} en 2006)

C'est avec une grande joie que je vous écris ces quelques lignes. Cela a fait un bout de temps que vous n'avez pas reçu mes nouvelles et peut-être, certains se demandent qu'est devenu Ibou.

Je profite donc de cette occasion pour vous dire que je vais bien en espérant qu'il en soit de même pour toute l'équipe de Jappoo.

Je suis toujours à l'école Polytechnique de Thiès (E.P.T.) et je viens de terminer ma quatrième année de formation, soit ma deuxième année de cycle ingénieur. Année très difficile car très surchargée, mais malgré cela nous espérons bien que ça va aller. Nous attendons nos bulletins de notes.

Je viens de commencer mon stage de quatrième année. Nous faisons de l'immersion alternée dans une entreprise dénommée **Groupe Idyal SA**. Le **Groupe Idyal SA** est une société IT basée à Dakar et filiale d'**Idyal Consulting** France. Cette entreprise a signé une convention de stage de 3 ans (à compter à partir de mars 2013) avec notre école (E.P.T.) et les concernés sont les élèves du département Génie informatique et télécoms (G.I.T.). Nous y ferons nos stages jusqu'aux termes de notre formation. Cette convention concerne les trois premières promotions ; soit au total 45 élèves ingénieurs (Chaque promotion compte 15 élèves choisis par voie de concours). A la sortie, elle va nous recruter si elle est satisfaite du produit et nous allons rester avec eux au moins 5 ans (selon la convention). Cette nouvelle expérience au Sénégal est un peu difficile pour nous car les réalités à l'école sont une chose et celles en entreprise en sont une autre. Elle veut tout de suite nous spécialiser dans un domaine, chose que nous n'apprécions pas trop car ceci réduira notre domaine de compétence. Peut-être nous serons plus efficaces en se spécialisant très tôt, mais à l'état actuel, nous voulons comprendre beaucoup de choses. Nous avons tout de même fait le choix. Les choix proposés pour la spécialisation sont les suivants : Développement, Réseaux informatiques, Base de données et Système. En ce qui me concerne, j'ai été intéressé parmi les 3 premiers (disons, je pourrais opter pour chacun des choix proposés car je suis un peu polyvalent) mais j'ai fini par choisir développement et actuellement nous travaillons avec le langage java EE (Java Enterprise Edition). Java EE est une spécification pour la technique Java de Oracle plus particulièrement destinée aux applications d'entreprise. Il faut quand même dire que ces immersions nous ont permis d'anticiper sur la vie professionnelle.

La vie à Dakar n'est pas du tout évidente pour la classe car la majorité des étudiants n'y habite pas. Pour mon cas par exemple, j'ai eu la chance d'être hébergé par un frère mais la principale difficulté que je rencontre est que je suis un peu loin de l'entreprise. Il faut que je me lève au moins 2 heures avant pour ne pas arriver en retard. Le transport à Dakar pose énormément de problèmes car les embouteillages sont une réalité quotidienne.

Actuellement, il commence à pleuvoir beaucoup sur Dakar et ceci est l'un des facteurs qui amplifient les embouteillages. A cela s'ajoute les inondations par ci et par là surtout au niveau de la banlieue.

Depuis juin, je ne suis pas allé voir ma famille. Je pensais pouvoir le faire à la fin de l'année scolaire mais je n'ai pas pu ; vu que le temps que j'avais pour préparer mon retour à Dakar n'était pas assez suffisant.

Je remercie vivement Jappoo Sénégal qui m'a soutenu jusque-là. Vous n'avez ménagé aucun effort pour ma réussite et à vrai dire, vous avez été une source de motivation pour moi. Le Sénégal a besoin des structures comme la vôtre ; structures qui ont le sens du partage et de l'entraide basés sur le mérite. Votre exemple devrait attirer l'attention de beaucoup de gens car vous n'êtes pas obligés de nous aider. On ne peut pas tout dire mais en tout cas merci vraiment.

Mes salutations à toute l'équipe Jappoo Sénégal et mention spéciale à la famille qui me parraine.

Cordialement !

SENE Ibou

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Ibou SENE".

5 octobre 2014, une grande fête au Sénégal : la Tabaski

La fête de la Tabaski (mot wolof désignant l'Aïd El Kebir) est un moment important de la vie religieuse et culturelle au Sénégal.

Cette fête célèbre le geste d'Abraham, à qui Dieu avait ordonné de sacrifier son enfant. Au dernier moment, un beau bélier cornu lui est envoyé du paradis pour le rachat de son fils. Pour perpétuer ce geste, triomphe de la foi sur le doute et le scepticisme, il est recommandé, à ceux qui ont les moyens, d'immoler une belle bête (bélier ou mouton castré, bouc ou caprin castré, brebis ou chèvre, taureau ou chameau), La viande est mangée dans la famille et donnée aux nécessiteux.

La recherche du mouton et de l'argent qui permet de l'acquérir) est une activité qui commence de nombreux jours avant la fête. Les foirails s'installent un peu partout dans la ville, et les bergers peuls sillonnent les rues avec leurs plus belles bêtes, lavées et parées. Les négociations sont interminables. Certains s'y prennent très tôt, d'autres le plus tard possible en espérant que les prix baissent.



Entre 700.000 et 800.000 moutons sont annuellement égorgés au Sénégal à l'occasion de la Tabaski .Mais faute d'un cheptel suffisant, une bonne partie des animaux est importée du Mali et de la Mauritanie

La Tabaski est aussi l'occasion de renouveler sa garde-robe et d'offrir des nouveaux vêtements aux enfants, qui iront rendre visite aux membres de la famille.

Pour en savoir plus <http://assr.revues.org/22658>

La meunerie de NDIALLO



La responsable et les machines

La responsable est Aida NDIAYE épouse d'El hadj NDIAYE habitants de l'ancienne case Jappoo. Ces jours- ci, il y a eu un arrêt dû à une panne de machine qui est maintenant réparée.

Grâce aux recettes, le groupement de femmes dispose d'un compte approvisionné, des chaises et ustensiles de cuisine qu'elles louent pour renforcer leur caisse.

On n'a pas reçu le bilan financier car la trésorière est en voyage. Cela sera fait dès son retour.

Cependant, les recettes de l'unité sont en baisse du fait que dans 2 villages proches, Ngalégne et un autre il y a désormais des meuneries. Alors que tous ces villages louaient les services de celle de Ndiallo. Chaque village, ici, souhaiterait ne pas dépendre en tout d'un autre village. Ainsi les femmes de Ndiallo n'ont plus de monopole et du coup ne font plus recettes comme avant.

Il va falloir s'adapter à cette nouvelle situation en essayant d'investir avec l'argent du compte dans d'autres créneaux porteurs comme la vente des céréales, l'embouche, etc. pour pouvoir continuer à faire marcher la meunerie.



L'atelier de couture de NGALEGNE

Sur un terrain appartenant au chef de village, Jappoo a financé la construction d'un bâtiment adapté à cette activité.

Plusieurs jeunes filles dont la responsable actuelle ont également bénéficié d'une formation professionnelle de 3 années ainsi que la possibilité d'accéder à des prêts d'installation très souples.

(voir bulletin jappoo papier N°10

<http://www.jappoo-senegal.org/Files/Other/jappoo10.pdf>)

Aujourd'hui, cet investissement important commence à porter ses fruits.

Félicitations pour leur travail!

Piloté par Fatou Faye l'atelier se développe petit à petit. Commenant avec une seule machine financée par Jappoo, elle se retrouve avec 4 machines à coudre dont 3 électriques et 1 à pédale. Grâce aux nombreuses commandes dont elle a le monopole, cette ex filleule de Jappoo rentabilise son atelier de couture. A l'heure actuelle, elle travaille avec 2 employées qui l'aident à réaliser et livrer les commandes.

Une des filleules, Bineta NDIAYE sera prochainement accueillie dans cet atelier car elle a décidé de se lancer dans la couture.

Les projets de Fatou consistent à disposer d'une machine « gros fil » pour pouvoir réaliser des coutures à la mode et ainsi recevoir plus de clients.

*Quand je suis né, j'étais noir.
Quand j'ai grandi, j'étais noir.
Quand j'ai peur, je suis noir.
Quand je vais au soleil, je suis noir.
Quand je suis malade, je suis noir.*

*Tandis que toi "homme blanc",
quand tu es né, tu étais rose,
quand tu as grandi, tu es devenu blanc,
quand tu vas au soleil, tu deviens rouge,
quand tu es froid, tu deviens bleu,
quand tu as peur, tu deviens vert,
quand tu es malade, tu deviens jaune.*

et après ça

tu es le toupet de m'appeler "homme de couleur" ?

Parrainage filleuls/ résultats scolaires. Eléments envoyés par Mamour Sylla que nous remercions ici pour son travail de soutien aux filleuls et aux écoles

Cycle élémentaire

Les résultats à ce niveau sont satisfaisants. Tous passent en classe supérieure sauf une seule qui a redoublé pour insuffisance de résultats. Le dispositif de suivi fonctionne relativement bien même si le travail à ce niveau devrait être suffisamment amélioré par les responsables des écoles du parrainage.

La mise à disposition de tous les outils scolaires, le suivi et les appuis pour les vêtements et la soudure motivent les filleuls et les parents.

Résultats des filleuls/opération chèvres passeport pour l'école



Ce sont ceux qui ont les meilleurs résultats parmi tous les filleuls. Ils ont été bien choisis sur la base de critère d'excellence et sont aussi motivés. Certains d'entre eux ont commencé à vendre des chèvres pour se procurer des fournitures scolaires et de l'argent de poche.

Les résultats scolaires et un rapport de suivi complet sera fait à cet effet par Monsieur Bathily le directeur de l'école de Ndiop avant l'ouverture des classes qui aura lieu début octobre.

Rappelons que 26 chèvres ont été offertes en 2014 à des écoliers de Ndiop. Merci pour eux.

Cycle moyen

Des résultats mitigés même si la majorité passe en classe supérieure. Car sur 27 filleuls de ce niveau 14 passent en classe supérieure 10 redoublent et 3 sont exclus. A ceux-là s'ajoutent 2 filleules de la 6^{ème} qui sont passés en classe supérieure avec une moyenne de 08 (de la Sixième à la Cinquième ceux qui ont une moyenne de 08 sont admis en classe supérieure)

Ces résultats ne correspondent pas à nos attentes. C'est pourquoi, au milieu de l'année scolaire on n'a pas manqué de réunir filleuls et professeurs pour analyser cette situation après obtention des résultats du 1^{er} semestre

Du côté du Cem Ndiop où les résultats sont plus catastrophiques, il est ressorti, après rencontres avec les profs, le principal, les filleuls que les élèves trainent des lacunes depuis fort longtemps du fait des perturbations scolaires. Ainsi, ils passaient en classe supérieure à moitié évalués. Maintenant que la situation est redevenue normale, ils sont évalués objectivement ; c'est-à-dire selon le programme intrinsèque de la classe.

De plus certains filleuls ont dû aussi baisser les bras malgré le soutien.

Le réconfort est que tous les candidats au brevet de fin d'études moyennes (BFEM) ont réussi. Malheureusement, le brevet ne donne pas droit de passage à la classe supérieure. Seule la moyenne

de classe est de rigueur. C'est la raison pour laquelle, parmi eux, certains redoublent ou sont même exclus.

Voilà 2 ou 3 ans qu'on ne cessait de demander aux filleuls de redoubler d'efforts pour figurer parmi les meilleurs élèves eu égard aux traitements spéciaux qu'ils reçoivent parce qu'on voyait venir. Les remplacements de certains défaillants parmi eux devaient servir d'exemples mais, hélas en vain.

Les parrains et Jappoo sont les seuls à décider de continuer ou non à accompagner ceux qui n'ont pas bien travaillé. Tous avaient été bien avertis de toutes éventualités si toutefois, ils n'obtenaient pas de résultats probants.

Cycle secondaire



Là les résultats sont assez satisfaisants. Evidemment il aurait été préférable de voir tout le monde réussir mais 3 filleuls traînent encore les pieds.

Cette année, un élève a été reçu au bac et est en passe de devenir étudiant. En ce moment, il s'affaire autour de son orientation. Et pour la première fois, une candidate échoue au BAC, autorisée à redoubler et elle est toujours motivée à décrocher le diplôme.

L'année scolaire prochaine, 5 candidats passeront le BAC.

Cycle supérieur

Il faut avouer à ce niveau d'études que notre université va mal. Les réformes en cours, le nombre pléthorique d'étudiants (70 000 étudiants à Dakar) ne facilitent guère la réussite de nos filleuls. D'ailleurs à l'heure actuelle, l'université est fermée à cause des troubles qu'il y a eu le mois dernier. Jusqu'à présent il n'y a pas d'évaluation faite pour les étudiants. Cette situation regrettable empire et cela, depuis 2012.

On comprend bien que nos étudiants éprouvent quelques difficultés; c'est le cas de Ramatoulaye DIAGNE qui n'a pas pu continuer cette année. Elle projette de faire des concours d'entrée dans des écoles de formation pour décrocher un job. Cependant, elle a trouvé un petit boulot de femme de ménage pour subvenir à ses besoins.

Cependant nous avons d'excellents résultats de 2 autres filleuls : lat. grand NDIAYE qui a obtenu sa licence en droit et Ibou Sène qui passera en 5^{ème} année d'ingénieur avec des promesses fermes d'embauche à sa sortie.

Nous sommes très contents pour tous ceux qui travaillent bien mais particulièrement pour ces deux qui font la fierté des parrains et de Jappoo. Nous leur souhaitons bonne continuation.

Formation professionnelle : Centre polyvalent de Diourbel

Cette année 8 filleuls dont 4 filles et 4 garçons ont été choisis par le directeur du centre. Les critères de choix privilégient ceux qui sont motivés issus de famille très défavorisée.

Pour rappel, ce centre accueille des adolescents victimes de déperdition scolaire et ou en rupture avec le milieu familial. C'est un centre ouvert par l'Etat Sénégalais pour offrir une alternative à nos ados inadaptés en milieu scolaire ou familial.

Cependant sa capacité d'accueil, ses moyens sont très limités, et surtout son offre de filières qualifiantes.

Les résultats obtenus sont globalement satisfaisants eu égard aux profils des pensionnaires. Une filleule s'est classée première en ETF, obtient ainsi son attestation. Dès lors elle pourrait s'insérer dans le difficile marché du travail

Par contre 2 abandons sont notés, l'un pour des raisons de santé et l'autre pour des problèmes de famille.

La subvention apportée au centre a servi à remplacer les volets de salles de classe en fenêtres en fer. Cet appui est fort apprécié par l'administration du centre qui remercie Jappoo.

De plus, ce centre a accueilli en stage aux mois de Mai-Juin derniers 2 bretonnes Anne Sophie AUFFRAY et Clémence. Grâce à l'implication personnelle du Directeur ce stage a pu être autorisé par sa tutelle. Nous le remercions pour cette collaboration.

Certainement les rapports de stage vous seront fournis incessamment par nos 2 futures assistantes sociales.

Dotation des écoles en fournitures

Une action toujours jugée pertinente par tous. Elle a un double intérêt pour les écoles et les parents. En vendant les fournitures à moitié prix, les écoles renforcent ainsi leur caisse pour faire face aux dépenses de fonctionnement (achat de craie, de matériel didactique, de livres et réparations). Quant aux parents, ils achètent moins chers et pourront dès lors satisfaire les besoins de toute la famille. Cette année, chaque école après la vente a récolté **111000 FCFA** qui ont servi à divers postes de dépenses.



Réception des fournitures livrées en charrette avec Le directeur de Bako à droite, accompagné par le président des parents d'élèves.

Appui à la soudure

C'est la dernière action de l'année. Pendant la saison des pluies, nos filleuls qui la plupart, habitent en milieu rural et leurs parents ne trouvent presque plus rien à manger. Car c'est la saison des pluies, c'est le temps des cultures et rien n'est encore récolté. C'est pourquoi certains parmi eux partent

chercher du travail à Dakar afin de subvenir aux besoins de la famille. C'est dans ce sens que nous octroyons, sur les économies faites, à chaque filleul de l'élémentaire **10000 CFA et 15000CFA** à ceux du moyen secondaire.

Cette année cet appui a été fait quelques jours avant la fête de la Korité, moment essentiel parce que très attendu par la famille et les enfants.

Cette année, puis qu'il y a déficit pluviométrique, l'anxiété a gagné tout le monde rural. Donc cela a été un soulagement pour nos filleuls et leur famille.



Elèves recevant l'appui à la soudure

Perspectives

Cette année encore, il y a des exclus de notre système et des redoublants. Cette situation était prévisible au vu des résultats du premier semestre. Ainsi deux importantes réunions avec des enseignants ont été tenues pour essayer d'analyser le malaise de certains filleuls. On a essayé de conseiller, d'encourager, d'aider etc. Certains se sont tirés d'affaire, d'autres malheureusement NON. Cela veut dire aussi que tout le monde ne peut pas évoluer dans le même moule et réussir. D'autres seront prédestinés à autre chose.

La perspective, nous tous, nous le voulons, c'est la formation professionnelle. S'ils en manifestent, le besoin nous sommes en mesure de les insérer au centre polyvalent ou partout où ils voudraient bien aller dans la mesure des possibilités.

Cela a été dit et retenu en réunion.

La seule difficulté est que le centre polyvalent n'offre pas une gamme variée de métiers.

Au niveau supérieur, tant que nos étudiants peuvent se maintenir, il faut qu'ils continuent en ayant l'idée de s'inscrire aux concours professionnels pour trouver plus rapidement du travail. Ils n'ont pas le choix. Les jeunes Sénégalais ont du mal à s'en sortir car il n'y a presque pas d'offres d'emplois.

En conclusion nous avons connus des fortunes diverses cette année : des filleuls qui progressent, d'autres qui redoublent ou qui sont exclus. Evidemment nous aurions souhaité avoir partout de bons résultats car, on ne le dira jamais assez, ils sont des privilégiés dans un contexte socio-économique très difficile. Certains ne saisissent pas cette opportunité ou ont atteint leur limite. On est aussi conscient que tout le monde, en même temps, ne peut pas arriver à bon port.

Mais dans tous les cas, les résultats sont globalement satisfaisants. Car plus de la majorité marche en avant.

Au nom de tous les filleuls et de leur famille, nous remercions les généreux donateurs, toute l'équipe de Jappoo qui ne se ménagent pas pour maintenir la flamme de la **SOLIDARITE**. **A tous nous souhaitons, longue vie pleine de bonheur.**

Egalement, il y a un an mon épouse et moi étions parmi vous. Ce fut un séjour à la fois agréable et très instructif que nous n'oublierons jamais.

MERCI JAPPOO

Mamour Sylla responsable du volet éducatif.

A VENIR, des rendez- vous importants, nous comptons sur vous !

D'abord dès maintenant, une TOMBOLA avec ses 2 premiers lots vraiment exceptionnels! Des beaux tableaux offerts à l'association par :

1) Nicole Picot qui, à partir d'une photo prise sur place (toujours avec le consentement de la personne) à créer un très beau pastel (85X65) et l'a fait encadré.

2) Raymond Gaudin (premier président de Jappoo Sénégal) qui offre un nouveau tableau (54X45 (il l'a déjà fait) à l'association. Celui -ci est le fruit de ses souvenirs sur place.



Merci pour ces dons.

Seulement 1 € le billet pour avoir la chance d'admirer chez vous l'un ou l'autre de ces tableaux.

Cela vaut la peine d'être tenté !

Si vous préférez les nourritures terrestres, il y aura le **18 octobre** prochain notre REPAS ANNUEL .

Réservez la date et surtout vos places dès maintenant. Au cours du repas tirage de la tombola avec de nombreux autres lots (assiettes de porcelaine peintes à la main, paniers garnis, entrées parcs d'attraction).

Réservations 06 74 67 66 84

En mars prochain, pièce de théâtre donnée par les Zygomatoks de Plérin au profit de Jappoo Sénégal.

L'opération « Chèvre passeport pour l'école» continue.

En attendant d'avoir le plaisir de vous retrouver.

BONNE FETE DE TABASKI à nos amis Sénégalais.



Adhésion 2014 à l'association Jappoo Sénégal
Un enfant 5 euros – une personne 15 euros – un couple 25 euros
Adresser le montant choisi à la trésorière à l'adresse ci –dessous.